

### III dimanche de Pâques

(Lc 24,35-48)

Le poète Pindare s'adresse à Hiéron, tyran de Syracuse, pour l'exhorter à réaliser sa personnalité en ces termes : « Deviens ce que tu es quand tu l'auras appris ». C'est donc à travers la formation que je découvre le sens profond de ma vie et la mission qui en est attachée. Le ressuscité vient une fois encore à la rencontre des disciples pour les aider à prendre conscience de leur identité. L'Évangile de ce jour nous présente trois tableaux : d'abord le récit inachevé des disciples d'Emmaüs, puis l'apparition du ressuscité et enfin l'envoi en mission. Le récit inachevé des disciples est lié à la difficulté de croire à la résurrection du Christ. La narration d'une histoire se fait autour de deux possibilités : soit le récit des vainqueurs, soit le récit des vaincus. La difficulté des disciples d'Emmaüs est de passer d'un récit de vaincu à un récit de vainqueur. Sur la route d'Emmaüs, Cléophas disait de façon désespérer au Christ ressuscité qu'il est le seul à Jérusalem à ignorer la passion et la mort de Jésus. Au cénacle, les deux disciples commencent par dire que le crucifié est ressuscité des morts. Mais, je suis certain qu'ils le disent sans croire ainsi que ceux qui les écoutaient. Voilà pourquoi le Ressuscité se tient au milieu des disciples.

Le Christ ressuscité va les aider à comprendre que s'il est difficile même en présence du ressuscité de penser qu'une même histoire peut être en même temps celle du vaincu et du vainqueur, cette histoire est déjà annoncée par la loi de Moïse, les prophètes et les psaumes. Il va donc ouvrir leur intelligence aux écritures. L'Écriture sainte a parlé des souffrances du Messie, de sa résurrection le troisième jour et de la conversion proclamée en son nom pour la rémission des péchés. Il sont renvoyés à la Parole de Dieu comme lieu de rencontre privilégié

avec le ressuscité. Jésus disait à juste titre aux pharisiens : « vous scrutez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elle la vie éternelle : ce sont elles qui me rendent témoignage » (Jn 5,39). Les Écritures rendent témoignage à Jésus en ce sens qu'il les accomplit : « Je ne suis pas venir abolir la loi ou les prophètes mais les accomplir » (Mt 5,17). La résurrection est la preuve suprême que le Christ a accompli tout ce que la loi de Moïse, les prophètes et les psaumes ont dit de lui. En ce sens, C'est dans la lumière de la résurrection qu'il faut comprendre cette parole : « le Verbe s'est fait chair pour que la chair devienne Verbe ». A la résurrection, la chair devient Verbe en accomplissant les Écritures. Il faudra donc constater que « l'ignorance des Écritures est l'ignorance du Christ ». Ainsi, les disciples, ayant l'esprit ouvert pour connaître le ressuscité par la méditation de la parole, sont envoyés pour devenir des témoins du ressuscité.

Ils ont été vraiment des témoins mais après la pentecôte. Car la venue du Saint Esprit les aidera à se souvenir de l'enseignement de leur Maître et à annoncer la parole de Dieu avec assurance. La première lecture nous montre Pierre qui annonce la mort et la résurrection et qui invite à la conversion : « Mais Dieu a ainsi accompli ce qu'il avait d'avance annoncé par la bouche de tous les prophètes : que le Christ, son Messie souffrirait. Convertissez-vous donc et tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés ». Comme les apôtres, le ressuscité est là au milieu de nous par sa parole et par son corps et il nous envoie témoigner de ce que nous avons vu et entendu.

En effet, « Les hommes d'aujourd'hui ont plus besoin de témoins que de maîtres. Et lorsqu'ils suivent des maîtres, c'est parce que leurs maîtres sont devenus des témoins » (Paul VI). Il faut donc devenir des témoins du ressuscité. Le témoin d'un événement est celui qui peut, sans être pris par l'événement raconter, cet événement. Notre témoignage n'est pas comme

celui d'un témoin de mariage ou d'un fait de société. Nous ne sommes pas extérieur à cette histoire car nous faisons partir de cette histoire. Notre histoire personnelle est appelée à accomplir les Ecritures. Il n'est donc pas seulement question de scruter les Ecritures afin d'annoncer l'évangile mais il faut garder la Parole de Dieu en nous afin que l'amour de Dieu atteigne sa perfection en nous. Nous n'allons pas nous trimbaler avec une valise pour annoncer le ressuscité mais il faut que nos actes parlent de Lui. Pendant ce temps pascal, je voudrais vous convier à la lectio divina, une lecture priante de la parole de Dieu en partant de l'évangile de chaque jour. Avant de commencer cette lecture priante, invoquez le Saint Esprit et demandez au Seigneur d'ouvrir votre intelligence à sa parole. Que le Seigneur nous aide à être des témoins du ressuscité.

**Fr. Bernadin Boko, ofmcap**  
(15 avril 2018 - Chapelle des Capucins)